

**DE LA CONSOMMATION DU SIÈCLE ;
DE L'AVÈNEMENT DIT SEIGNEUR ;
ET DU NOUVEAU CIEL ET DE LA NOUVELLE ÉGLISE.**

*La Consommation du Siècle est le dernier temps ou la fin de
l'Église.*

753. Sur cette Terre il y a en plusieurs Églises, et toutes par succession de temps ont été consommées, et après leur consommation de nouvelles Églises ont existé, et ainsi jusqu'au temps présent ; la consommation d'une Église se fait quand il n'y reste plus aucun vrai Divin, à moins qu'il ne soit falsifié ou rejeté ; et dès qu'il n'y a plus aucun vrai réel, il ne peut y avoir aucun bien réel, puisque toute qualité du bien est formée par les vrais, car le bien est l'essence du vrai, et le vrai est la forme du bien, et sans la forme il n'y a pas de qualité ; le bien et le vrai ne peuvent pas plus être séparés que la volonté et l'entendement, ou, ce qui est la même chose, ne peuvent pas plus être séparés que l'affection de l'amour et la pensée qui en résulte ; c'est pourquoi, lorsque le vrai est consommé dans l'Église, le bien y est aussi consommé, et quand cela arrive, l'Église alors prend fin, c'est-à-dire qu'il y a alors consommation de l'Église.

754. L'Église est consommée par diverses choses, principalement par celles qui font que le faux apparaît comme vrai, et quand le faux apparaît comme vrai, le bien qui en soi est le bien, et est appelé bien spirituel, n'existe plus ; le bien, qu'on croit alors être le bien, est seulement le bien naturel que la vie morale produit. Ce qui fait que le vrai est consommé et en même temps avec lui le bien, c'est principalement la présence des deux Amours naturels, qui sont diamétralement opposés aux deux amours spirituels, et qui sont appelés l'Amour de soi et l'Amour du monde ; l'amour de soi, lorsqu'il est dominant, est opposé à l'amour envers Dieu, et l'amour du monde, quand il est dominant, est opposé à l'amour à l'égard du prochain ; l'amour de soi, c'est le bien-vouloir pour soi seul, et non pour autrui si ce n'est à cause de soi ; pareillement l'amour du monde ; et ces amours, partout où ils trouvent de l'aliment, s'étendent comme la gangrène par le corps, et consomment successivement tout ce qui les touche : qu'un tel amour se soit emparé des Églises, on le voit clairement d'après la Babylonie et sa description, - Gen. XI. 1 à 9. Ésaïe, XIII. XIV. XLVII. Jérém. L, et dans Daniel, II. 31 à 47. III. 1 à 7 et suiv. V. VI. 8 à 28. VII. 1 à 14, et dans l'Apocalypse, XVII et XVIII, depuis le commencement jusqu'à la fin, - Babylonie qui s'est enfin élevée à un tel point, que non-seulement elle a transporté en elle la Divine Puissance du Seigneur, mais qu'elle s'efforce encore avec un zèle extrême de transporter en elle tous les trésors du Monde. Que de semblables amours s'élanceraient d'un grand nombre de chefs des Églises séparées de la Babylonie, si leur pouvoir n'avait pas été limité et par conséquent réfréné, c'est ce qu'on peut conclure d'indices et d'apparences qui n'ont rien d'illusoire ; qu'arrive-t-il alors autre chose, sinon que l'homme, dominé par cet amour, se regarde lui-même comme un Dieu, et regarde le Monde comme nu Ciel, et qu'il pervertit tout vrai de l'Église ? car le vrai lui-même, qui en soi est le vrai, ne peut être ni connu ni reconnu par l'homme purement naturel, et ne peut être donné par Dieu à cet homme, parce que ce vrai tombe dans un réceptacle retourné, et devient le faux. Outre ces deux amours, il y a encore plusieurs causes de la consommation du vrai et du bien, et par conséquent de la consommation de l'Église, mais ces causes sont secondaires, et subordonnées à ces deux amours.

755. Que la Consommation du Siècle soit le dernier temps de l'Église, on le voit dans la Parole par les passages où elle est nommée, par exemple, par ceux-ci : « CONSOMMATION ET DÉCISION j'ai entendu de la part de Jéhovah sur toute la terre. » - Ésaïe, XXVIII. 22. - « La CONSOMMATION est décidée, débordée est la justice, car CONSOMMATION ET DÉCISION le Seigneur Jéhovah Sébaoth va faire dans toute la terre. » - Ésaïe, X. 22, 23. - « Par le feu du Zèle de Jéhovah sera dévorée toute la terre, parce que CONSOMMATION prompte il fera de tous les

habitants de la terre. » - Séphan. I. 18. - Dans ces passages, par la Terre il est signifié l'Église, parce qu'il est entendu la terre de Canaan où était l'Église ; que l'Église soit signifiée par la Terre, on le voit confirmé d'après un très-grand nombre de passages de la Parole dans l'APOCALYPSE RÉVÉLÉE, N° 285, 902, « *Enfin sur l'oiseau des abominations (sera) la DÉSOLATION, et jusqu'à LA CONSOMMATION ET LA DÉCISION elle se répandra sur la DÉVASTATION.* » - Dan. IX. 27 ; - que ces paroles aient été dites par Daniel sur la fin de l'Église Chrétienne d'aujourd'hui, on le voit dans Matthieu, « *En dévastation serai toute la terre, CONSOMMATION cependant je ne ferai point.* » - Jérém. IV. 27. - « *Encore point n'a été CONSOMMÉE l'iniquité des Émorréens.* » - Gen. XV. 16. - « *Jéhovah dit : Je descendrai, et je verrai si selon son cri qui est venu jusqu'à Moi, ils ont fait LA CONSOMMATION.* » - Gen. XVIII. 21 ; - il s'agit là de Sodome. Le dernier temps de l'Église Chrétienne d'aujourd'hui est aussi entendu par la Consommation du Siècle dans ces passages : « *Les Disciples demandèrent à Jésus : Quel sera le signe de ton Avènement et de LA CONSOMMATION du SIÈCLE ?* » - XXIV. 3. - « *Au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez premièrement l'ivraie pour la brûler; mais amassez le froment dans mon grenier; de même il en sera à la CONSOMMATION DU SIÈCLE.* » - Matth. XIII. 30, 40. - « *Dans la CONSOMMATION DU SIÈCLE, les Anges sortiront et sépareront les méchants du milieu des justes.* » - Matth. XIII. 49. - « *Jésus dit aux Disciples: Voici, Moi, avec vous je suis jusqu'à la CONSOMMATION DU SIÈCLE* » - Matth. XXVIII. 20. - Il faut qu'on sache que la Vastation, la Désolation, la Décision, signifient la même chose que la Consommation ; mais la Désolation signifie la consommation du vrai ; la Vastation, la consommation du bien, et la Décision, la consommation complète de l'un et de l'autre ; et que la plénitude des temps, dans laquelle le Seigneur est venu dans le Monde et dans laquelle il doit venir, est aussi la Consommation.

756. La Consommation du Siècle peut être illustrée par diverses choses dans le Monde naturel, car dans ce monde toutes et chacune des choses qui sont sur la terre vieillissent et se consomment, mais par d'alternatives vicissitudes appelées Cercles des choses ; les temps parcourent ces cercles tant dans le commun que dans la partie: dans le Commun, l'Année passe du printemps à l'été, et par l'été à l'automne, et finit dans l'hiver, et de l'hiver revient au printemps, mais ce cercle appartient à la chaleur ; dans la Partie, le Jour passe du matin à midi, et par midi au soir, et finit dans la nuit, et de la nuit revient au matin, mais ce cercle appartient à la lumière. Tout homme aussi parcourt le cercle de la nature ; il commence la vie par l'enfance, de là il s'avance dans l'adolescence et dans la jeunesse, et de celle-ci dans la vieillesse, et il meurt ; il en est de même de tout oiseau du ciel et de toute bête de la terre. Tout arbre aussi commence par un germe, parvient à sa hauteur complète, et décroît successivement jusqu'à ce qu'il tombe. Il en arrive de même à tout arbuste et à toute plante, et même à toute feuille et à toute fleur, et aussi à l'humus même qui par le temps devient stérile ; il en est encore de même d'une eau stagnante, qui successivement se corrompt. Toutes ces choses sont d'alternatives consommations, qui sont naturelles et relatives au temps, mais toujours périodiques, car lorsqu'une chose a passé de son origine à sa fin, une autre semblable commence ; ainsi tout naît et périt, et de nouveau naît, afin que la création soit continuée. S'il en arrive de même à l'Église, c'est parce que l'homme est l'Église, et que dans le commun il la constitue ; or, une génération suit l'autre, et il y a une variété parmi tous les mentals (*animi*), et l'iniquité, une fois enracinée quant à l'inclination pour elle, passe dans la postérité, et ne peut être extirpée que par la régénération qui est faite par le Seigneur seul.

Aujourd'hui, c'est le dernier temps de l'Église Chrétienne, qui a été prédit et décrit par le Seigneur dans les Évangélistes et dans l'Apocalypse.

757. Que la Consommation du siècle signifie le dernier temps d'une Église, cela vient d'être montré dans l'Article précédent ; de là on voit clairement ce qui est entendu par la Consommation du siècle, dont le Seigneur a parlé dans les Évangélistes, Matth. XXIV, Marc, XIII. Lue, XXI ; car

on y lit : « *Jésus s'étant assis sur la Montagne des Oliviers, vers Lui s'avancèrent les Disciples en particulier, en disant: Quel sera le signe de ton Avènement et de la Consommation du siècle ?* » - Matth. XXIV. 3 ; - et alors le Seigneur commença à prédire et à décrire la Consommation, telle qu'elle devait successivement être jusqu'à son Avènement, et qu'alors il viendrait dans les nuées du ciel avec puissance et gloire, et rassemblerait ses élus, outre plusieurs choses, Vers. 30, 31, lesquelles ne sont nullement arrivées dans la destruction de Jérusalem. Là, le Seigneur décrit ces choses dans un discours prophétique, où chaque mot a son poids; ce que chacune des expressions enveloppe a été expliqué dans les ARCANES CÉLESTES, N° 3353 à 3356, 3486 à 3489, 3650 à 3655, 3751 à 3757, 3998 à 3901, 4057 à 4060, 4229 à 4231, 4332 à 4335, 4422 à 4424.

758. Que toutes ces choses que le Seigneur a dites aux disciples aient été dites du dernier temps de l'Église Chrétienne, on le voit clairement, d'après l'Apocalypse, où de semblables choses sont prédites sur la Consommation du siècle et sur l'Avènement du Seigneur ; elles ont toutes été expliquées en particulier dans l'APOCALYPSE RÉVÉLÉE, imprimée en 1766 : puis donc que les choses que le Seigneur a dites devant les Disciples sur la Consommation du siècle et sur son Avènement, coïncident avec celles qu'il a révélées ensuite sur le même sujet par Jean dans l'Apocalypse, en voit clairement qu'il n'a pas entendu d'autre Consommation que celle de l'Église Chrétienne d'aujourd'hui. De plus, il a aussi été prophétisé dans Daniel sur la fin de cette Église : c'est pourquoi le Seigneur dit : « *Quand vous verrez l'abomination de la désolation, prédite par Daniel le Prophète, établie dans le lieu saint, que celui qui lit fasse bien attention.* » - Matth. XXIV. 15. Dan. IX. 27 ; - pareillement aussi dans les autres Prophètes. Qu'il y ait aujourd'hui dans l'Église Chrétienne une telle abomination de la désolation, cela sera clairement montré dans l'Appendice, où l'on verra qu'il ne reste plus dans l'Église un seul vrai réel, et que même, si une Nouvelle Église n'était pas établie à la place de celle d'aujourd'hui, « *aucune chair ne pourrait être sauvée,* » selon les paroles du Seigneur dans Matthieu, - XXIV. 22. - Que l'Église Chrétienne, telle qu'elle est aujourd'hui, ait été consommée et dévastée à ce point, c'est ce que ne peuvent pas voir sur la terre ceux qui se sont confirmés dans les faux de cette Église ; et cela, parce que la confirmation du faux est la négation du vrai, aussi met-elle une sorte de voile sous l'entendement, et, par là elle veille à ce qu'il n'entre en dessous aucune autre chose qui arrache les cordages et les pieux, par lesquels elle a construit et posé son système théologique comme une tente solide. Qu'on ajoute à cela, que le Rationnel-naturel peut confirmer tout ce qui lui plaît, ainsi le faux aussi bien que le vrai, et qu'après la confirmation, l'un et l'autre se montre dans une semblable lumière, et l'on ne connaît pas si c'est une lumière phantastique telle qu'elle existe dans un songe, ou si c'est une lumière vraie telle qu'elle existe dans le jour : mais il en est tout autrement du Rationnel-spirituel, dans lequel sont ceux qui portent leurs regards vers le Seigneur, et sont par Lui dans l'Amour du vrai.

759. De là vient que toute Église formée de ceux qui voient par des confirmations se présente comme si elle était seule dans la lumière, et comme si toutes les autres, qui en diffèrent, étaient dans les ténèbres ; car ceux qui voient par des confirmations diffèrent peu des hiboux qui voient la lumière dans l'ombre de la nuit, et qui pendant le jour voient le soleil et ses rayons comme obscurité ; telle a été et telle est aussi aujourd'hui toute Église qui est dans les faux, quand une fois elle a été fondée par des chefs qui se sont considérés eux-mêmes comme des lynx, et qui se sont fait de la propre intelligence une lumière du matin, et de la Parole une lumière du soir. Est-ce que l'Église Juive, quand elle eut été entièrement dévastée, ce qui arriva lorsque notre Seigneur vint dans le Monde, ne criait pas hautement par la bouche de ses scribes et de ses docteurs de la loi, qu'ayant la Parole, elle était seule dans la lumière céleste? Et cependant ils ont crucifié le Messie ou le Christ, qui était la Parole elle-même et le tout dans tout ce qu'elle renferme. Est-ce autre chose que crie l'Église, qui est entendue dans les Prophètes et dans l'Apocalypse par la Babylonie? Ne crie-t-elle pas qu'elle est la Reine et la Mère de toutes les Églises, et que toutes les autres, qui se retirent, sont des filles bâtarde, qui doivent être excommuniées? Et elle s'exprime ainsi quoiqu'elle ait chassé du Trône et de l'Autel le Seigneur Sauveur, et qu'elle se soit mise à sa place. Est-ce que toute Église, jusqu'à celle qui est hérétique au suprême degré, quand une fois elle a été reçue, ne remplit pas les contrées et les villes de ce cri, que seule elle est orthodoxe et œcuménique, et que

c'est elle qui possède l'Évangile que l'Ange qui volait dans le milieu du ciel a annoncé? - Apoc. XIV. 6. - Et qui est-ce qui n'entend le vulgaire se faisant l'écho de la voix des chefs ? Est-ce que tous ceux du synode de Dordrecht ont vu la Prédestination autrement que comme une Étoile tombant du Ciel sur leurs têtes? Et n'ont-ils pas serré dans leurs bras ce dogme, comme les Philistins l'idole de Dagon dans le temple d'EbenEzer à Asdod, et comme les Grecs le Palladium dans le temple de Minerve? En effet, ils l'ont appelé le Palladium de la religion, ne sachant pas que l'étoile tombante est un météore d'une lumière phantastique qui, lorsqu'elle tombe dans le cerveau, peut confirmer un faux quelconque, ce qui se fait par des illusions, au point qu'on la croit une lumière vraie, et que l'on décrète que c'est une étoile fixe, et qu'enfin l'on jure que c'est l'astre des astres. Qui est-ce qui parle avec plus de persuasion, sur la certitude de sa phantaisie, que le Naturaliste-Athée? Ne se moque-t-il pas de tout cœur des Divins de Dieu, des Célestes du Ciel, et des Spirituels de l'Église ? Quel est le Lunatique qui ne croit pas que sa folie est sagesse et que la sagesse est folie? Qui est-ce qui par la vue de l'œil distingue la lumière trompeuse du bois pourri de la lumière de la lune? Celui qui déteste les odeurs balsamiques, comme le font les femmes affectées d'une maladie utérine, ne les repousse-t-il pas de ses narines, et ne leur préfère-t-il pas les odeurs fétides? et ainsi du reste. Tout cela est rapporté pour servir d'illustration, afin qu'on sache que par la lueur naturelle seule on ne connaît pas, avant que la vérité brille du ciel dans sa lumière, que l'Église est arrivée à sa consommation, c'est-à-dire, qu'elle est absolument dans les faux ; car le faux ne voit pas le vrai, mais le vrai voit le faux ; et tout homme est tel, qu'il peut voir et comprendre le vrai, quand il l'entend ; mais une fois confirmé dans les faux, il ne peut introduire le vrai dans l'entendement de manière qu'il y reste, parce que le vrai ne trouve aucune place, et si par aventure il entre, la foule de faussetés qui y sont rassemblées le chasse comme hétérogène.

Ce dernier temps de l'Église Chrétienne est la Nuit même dans laquelle ont fini les Églises précédentes.

760. Que sur cette Terre, après sa Création, il y ait eu quatre Églises dans le Commun, qui ont succédé l'une à l'autre, on peut le voir dans la Parole tant Historique que Prophétique, surtout dans Daniel, dans lequel ces quatre Églises sont décrites par la Statue que Nébuchadnézar vit en songe, Chap. II ; et ensuite par les quatre Bêtes montant de la mer, Chap. VII. La Première Église, qui doit être appelée la Très-Ancienne, a existé avant le déluge; sa consommation ou sa fin est décrite par le Déluge. La Seconde Église, qui doit être appelée l'Ancienne, a existé dans l'Asie, et en partie dans l'Afrique ; elle a été consommée et a péri par les Idolâtries. La Troisième Église était l'Église Israélite, commencée par la promulgation du Décalogue sur la Montagne de Sinaï, continuée par la Parole écrite par Moïse et par les Prophètes, et consommée ou finie par la profanation de la Parole, dont la plénitude a eu lieu au temps où le Seigneur est venu dans le Monde, aussi les Juifs L'ont-ils crucifié, Lui qui était la Parole. La Quatrième Église est l'Église Chrétienne, instaurée par le Seigneur au moyen des Évangélistes et des Apôtres ; cette Église a eu deux époques; l'une depuis le temps du Seigneur jusqu'au Concile de Nicée, et l'autre depuis ce Concile jusqu'à ce jour ; mais dans le cours de cette seconde époque elle s'est divisée en trois, en Église Grecque, Église Catholique-Romaine, et Église Réformée ; cependant celles-ci ont toutes été appelées Chrétiennes. De plus, au-dedans de chaque Église commune, il y a eu plusieurs Églises particulières qui, bien qu'elles se fussent retirées de l'Église commune, en ont toujours retenti le nom, comme il est arrivé pour les hérésies dans l'Église Chrétienne.

761. Que le dernier temps de l'Église Chrétienne soit la Nuit même dans laquelle ont fini les Églises précédentes, on le voit par la prédiction du Seigneur sur elle dans les Évangélistes et dans Daniel ; dans les Évangélistes, d'après ces passages : « *On verra l'Abomination de la désolation, et il y aura une affliction grande, telle que point il n'y en a eu depuis le commencement du Monde jusqu'à présent, et point il n'y en aura; et si n'étaient abrégés, ces jours, aucune chair ne serait*

sauvée. » Et enfin : « *Le Soleil sera obscurci, la Lune ne donnera point sa lueur, et les Étoiles tomberont du Ciel.* » - Matth. XXIV. 45, 21, 22, 29. - Ce temps est même appelé Nuit ailleurs dans les Évangélistes ; par exemple, dans Luc : « *En cette Nuit-là ils seront deux sur un même lit, un sera pris, et l'autre sera laissé.* » - XVII. 34 ; - et dans Jean : « *Il me faut opérer les œuvres de Celui qui M'a envoyé, viendra la Nuit, où personne ne pourra opérer.* » - IX. 4. - Comme dans le milieu de la nuit toute lumière s'en va, et que le Seigneur est la vraie Lumière, - Jean, I. 4 et suiv. VIII. 42. XII. 35, 36, 46, - c'est pour cela qu'il a dit aux Disciples, quand il est monté au Ciel: « *Moi, avec vous je suis jusqu'à la Consommation du siècle.* » - Matth. XXVIII. 20 ; - et alors il s'en va d'auprès d'eux vers la Nouvelle Église. Que ce dernier temps de l'Église soit la Nuit même dans laquelle ont fini les Églises précédentes, on le voit aussi dans Daniel par ces passages : « *Enfin sur l'oiseau des abominations (sera) la Désolation, et jusqu'à la Consommation et à la Décision elle se répandra sur la Dévastation.* » - IX. 27 ; - il est bien évident d'après les paroles du Seigneur, - Matth. XXIV. 18, - que ceci a été prédit de la fin de l'Église Chrétienne : puis, par ce passage dans Daniel sur le quatrième Royaume ou la quatrième Église représentée par la statue de Nébuchadnézar : « *Quant à ce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile de potier, c'est qu'ils se mêleront par la semence de l'homme, mais ils n'auront point de cohérence l'un avec l'autre, de même que le fer ne se mêle pas avec l'argile.* » - II. 43 ; - la semence de l'homme est le vrai de la Parole : et aussi par ces paroles sur la quatrième Église représentée par la quatrième Bête montant de la mer : « *Voyant je /as en visions de nuit, et voici, une quatrième Bête, terrible et formidable; elle dévorera toute la terre, et la foulera et l'écrasera.* » - VII. 7, 23, - paroles par lesquelles il est entendu qu'elle consommera tout vrai de l'Église ; et alors il y aura Nuit, parce que le vrai de l'Église est la lumière. Plusieurs choses semblables sont prédites de cette Église dans l'Apocalypse, surtout dans le Chap. XVI, où il s'agit des coupes de la colère de Dieu, répandues sur la terre, par lesquelles sont signifiées les faussetés qui alors inonderont et perdront l'Église. Pareillement dans beaucoup de passages des Prophètes ; par exemple dans ceux-ci : « *Ne sera-t-il pas ténèbres le jour de Jéhovah, et non lumière, obscurité et non splendeur ?* » - Amos, V. 48, 20. Séphan. I. 15 : - puis : « *En ce jour-là, Jéhovah regardera vers la terre; et voici, ténèbres, et la lumière s'obscurcira dans ses ruines.* » - Ésaïe, V. 30. VIII. 22 ; - le jour de Jéhovah est le jour de l'avènement du Seigneur.

762. Si Quatre Églises, depuis la Création du Monde, ont existé sur cette Terre, c'est selon l'ordre Divin, qui veut qu'il y ait un commencement et sa fin, avant qu'un nouveau commencement surgisse ; de là vient que le jour commence par le matin, puis s'avance et finit par la nuit, et après la nuit commence de nouveau ; et que l'année commence par le printemps, puis de l'été va à l'automne, et finit par l'hiver, et après l'hiver commence de nouveau ; c'est pour qu'il en soit ainsi, que le soleil se lève à l'orient, puis s'avance par le midi vers l'occident, et finit par le septentrion, pour se lever de nouveau. Il en est de même des Églises ; la Première ou la Très-Ancienne a été comme le matin, le printemps et l'orient ; la Seconde ou l'Ancienne a été comme le jour, l'été et le midi ; la Troisième, comme le soir, l'automne et l'occident ; et la Quatrième, comme la nuit, l'hiver et le septentrion. De ces progressions selon l'ordre les anciens sages ont conclu quatre Ages du Monde ; ils appelaient le premier l'âge d'or ; le second, l'âge d'argent ; le troisième, l'âge d'airain, et le quatrième, l'âge de fer ; les Églises elles-mêmes ont été représentées au moyen de ces métaux par la statue de Nébuchadnézar. En outre, l'Église devant le Seigneur se présente comme un seul homme, et ce Très-Grand Homme doit parcourir ses âges comme le petit homme, c'est-à-dire, aller de l'enfance à l'adolescence, et par celle-ci à la jeunesse, et enfin à la vieillesse, et alors quand il meurt, il doit ressusciter ; le Seigneur dit. « *Si le grain de froment tombant dans la terre ne meurt pas, seul il reste; mais s'il meurt, beaucoup de fruit il porte.* » - Jean, XII. 24.

763. S'il est selon l'ordre que le premier marche vers son dernier dans le Commun et dans le Particulier, c'est afin qu'il existe une variété de toutes choses, et que par les variétés existe toute qualité, car la qualité est perfectionnée par des différences en relation avec des choses plus ou moins opposées ; qui est-ce qui ne peut voir que le Vrai reçoit sa qualité par cela qu'il y a le faux, et le Bien par cela qu'il y a le Mal, de même que la Lumière reçoit la sienne par cela qu'il y a l'Obscurité, et la Chaleur par cela qu'il y a le Froid ? Que serait la couleur, s'il y avait seulement le blanc et non

le noir? La qualité des couleurs intermédiaires, venant d'ailleurs, ne serait qu'imparfaite. Que serait le Sens, sans la relation ; et la relation, si ce n'était avec des opposés ? Est-ce que la vue de l'œil n'est pas offusquée par le blanc seul, et vivifiée par la couleur qui intérieurement tire quelque chose du noir, comme la couleur verte ? Est-ce que l'oreille n'est pas assourdie par un même ton qui en frappe continuellement les organes, et réveillée par une modulation qui est variée par des relations? Y a-t-il quelque chose de beau sans une relation avec quelque chose de laid ? Aussi, pour que la beauté d'une jeune fille se présente d'une manière frappante, place-t-on à côté, dans certaines peintures, une image difforme? Qu'est-ce que le plaisir ou le bonheur, sans une relation avec la peine et le malheur? Qui est-ce qui ne devient pas insensé d'après une seule idée constante, si la variété résultant de choses qui se tournent vers les opposés ne s'interpose pas? Il en est de même dans les choses spirituelles de l'Église, dont les opposés se réfèrent au mal et au faux, qui cependant ne procèdent pas du Seigneur, mais viennent de l'homme, lequel a le libre arbitre qu'il peut tourner vers un bon usage ou vers un mauvais usage ; il en est de cela comme de l'obscurité et du froid ; l'obscurité et le froid ne procèdent pas du Soleil, mais viennent de la Terre qui par des circonvolutions successives se soustrait et se détourne, et cependant sans ces mouvements successifs il n'y aurait ni jour ni année, et par suite ni aucune production ni aucun homme sur la terre. J'ai appris que les Églises qui sont dans des biens différents et dans des vrais différents, pourvu que leurs biens se réfèrent à l'amour envers le Seigneur, et leurs vrais à la foi au Seigneur, sont comme autant de Pierres précieuses dans la Couronne d'un Roi.

*Après cette Nuit vient le Matin, et l'Avènement du Seigneur
est ce Matin.*

764. Puisque les États successifs de l'Église dans le commun et dans le particulier sont décrits dans la Parole par les quatre temps de l'année, qui sont le printemps, l'été, l'automne et l'hiver ; et par les quatre temps du jour, qui sont le matin, midi, le soir et la nuit, et puisque l'Église d'aujourd'hui dans le Christianisme est la Nuit, il s'ensuit qu'à présent arrive le Matin, c'est-à-dire, le premier temps de la Nouvelle Église. Que les états successifs de l'Église soient décrits dans la Parole par les quatre états de la lumière du jour, on le voit par ces passages : « *Jusqu'au SOIR et au MATIN, deux mille trois cents, alors sera justifié le saint; la vision du SOIR et du MATIN est la vérité.* » - Dan. VIII. 14, 26. -- « *A Moi l'on crie de Sérir : Sentinelle, qu'y a-t-il touchant la NUIT ? La sentinelle a dit : Le MATIN est venu, et aussi la NUIT.* » - Ésaïe, XXI. 11, 12. - « *Vient la fin, vient le MATIN sur toi, habitant de la terre ; voici, le JOUR est venu, le MATIN a paru.* » - Ézéchi. VII. 6, 7, 10. - « *Jéhovah au MATIN, au MATIN son jugement produira à la lumière, il n'y manquera point.* » - Séphan. III. 5. - « *Dieu (est) au, milieu d'elle, Dieu la secourra quand paraîtra le MATIN.* » - Ps. XLVI. 6. - « *J'ai attendu Jéhovah, mon âme attend le Seigneur de la part de ceux qui guettent le MATIN, qui guettent le MATIN, car avec Lui beaucoup de Rédemption, et Lui rachètera Israël.* » - Ps. CXXX. 5 à 8. - Dans ces passages, par le Soir et par la Nuit il est entendu le dernier temps de l'Église, et par le Matin son premier temps ; le Seigneur Lui-Même est aussi appelé Matin dans les passages suivants. « *Il a dit, le Dieu d'Israël; avec moi il a parlé, le Rocher d'Israël, Lequel est comme la LUMIÈRE AU MATIN, d'un MATIN sans nuages.* » - II Sam. XXIII. 3, 4. - « *Moi, je suis la racine et la race de David, l'ÉTOILE brillante et du MATIN.* » - Apoc. XXII. 16. - « *Dès l'utérus, de l'AURORE à toi la rosée de ta jeunesse.* » - Ps. CX, 3 ; - ces passages concernent le Seigneur. Comme le Seigneur est le Matin, c'est pour cela même qu'il est ressuscité du sépulcre de grand Matin pour commencer une Nouvelle Église, - Marc, XVI. 2, 9. - Qu'on doive attendre l'Avènement du Seigneur, on le voit clairement par la prédiction du Seigneur sur cet Avènement, dans Matthieu : *Jésus étant assis sur la Montagne des Oliviers, vers Lui s'avancèrent les Disciples, en disant: Dis-nous quel sera le SIGNE DE TON AVÈNEMENT et de la Consommation du Siècle.* » - XXIV. 3. - « *Après l'affliction de ces jours, le Soleil sera obscurci, et*

la Lune ne donnera point sa lueur, et les Étoiles tomberont du Ciel, et les puissances des Cieux seront ébranlées : alors apparaîtra LE SIGNE DU FILS DE L'HOMME, et l'on verra LE FILS DE L'HOMME VENANT DANS LES NUÉES DU CIEL AVEC FORCE ET GLOIRE. » - Ibid. Vers, 29, 30. Marc, XIII. 26. Luc, XXI. 27. - « Comme il en fut aux jours de Noé, de même il en sera aussi à l'AVÈNEMENT DU FILS DE L'HOMME; c'est pourquoi, vous, soyez prêts, parce qu'à l'heure que vous ne pensez pas LE FILS DE L'HOMME VIENDRA. » - Ibid. Vers. 37, 39, 44, 46. - Dans Luc : QUAND LE FILS DE L'HOMME VIENDRA, est-ce qu'il trouvera la foi sur la terre ? » - XVIII. 8. - Dans Jean : « Jésus dit de Jean: Si je veux qu'il reste JUSQU'À CE QUE JE VIENNE. » - XXI. 22, 23. - Dans les Actes des Apôtres : « Lorsqu'ils virent Jésus enlevé au Ciel, deux hommes se tenaient debout près d'eux en vêtements blancs, et leur dirent : Ce Jésus qui a été enlevé d'avec vous au Ciel, VIENDRA DE LA MÊME MANIÈRE QUE VOUS L'AVEZ VU ALLANT AU CIEL. » - I, 9, 10, 11. - Dans l'Apocalypse : « Le Seigneur, Dieu des Saints Prophètes, a envoyé son Ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver; voici, JE VIENS; heureux celui qui garde les commandements de ce Livre ; et voici, JE VIENS, et ma récompense avec Moi, afin que je donne à chacun selon son œuvre. » - XXII. 6, 7, 12. - Et encore : « Moi JÉSUS, j'ai envoyé mon Ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Moi, je suis la Racine et la Race de David, l'Étoile brillante et du matin. L'Esprit et la Fiancée disent : VIENS; et que celui qui écoute dise : VIENS; et que celui qui a soif VIENNE et que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement. » - Ibid. Vers. 16. 17. - Et encore: « Il dit, celui qui atteste ces choses : OUI, JE VIENS ; Amen. OUI, VIENS SEIGNEUR JÉSUS. LA GRÂCE DU SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST (soit) AVEC VOUS TOUS, Amen. » - Ibid. Vers. 20, 21.

766. Le Seigneur est présent chez tout homme, et il presse et insiste afin d'être reçu ; et quand l'homme Le reçoit, ce qui arrive lorsqu'il Le reconnaît pour son Dieu Créateur, Rédempteur et Sauveur, c'est son premier avènement, qui est appelé le Point du jour ; à partir de ce temps l'homme commence à être illustré quand à l'entendement dans les choses spirituelles, et à s'avancer dans une sagesse de plus en plus intérieure, et à mesure qu'il la reçoit du Seigneur, il s'avance par le matin dans le Jour, et ce jour persiste chez lui dans la vieillesse jusqu'à la mort, et après la mort il vient dans le Ciel vers le Seigneur Lui-Même ; et là, quoiqu'il soit mort vieux, il revient dans le matin de son âge, et il continue durant l'éternité à croître dans la sagesse qui a été implantée dans le Monde naturel.

767. L'homme qui est dans la foi au Seigneur, et dans la charité à l'égard du prochain, est l'Église dans le particulier, et l'Église dans le commun est composée de pareils hommes. Il y a cela de merveilleux, que tout ange a le Seigneur devant ses regards, dans quelque conversion de corps et de face qu'il soit ; en effet, le Seigneur est le Soleil du Ciel Angélique, c'est lui qui apparaît devant les yeux des Anges, quand ils sont dans Une méditation spirituelle : la même chose arrive dans le Monde chez l'homme en qui est l'Église, quant à la vue de son esprit; mais comme cette vue est voilée par la vue naturelle que caressent les autres sens, dont les objets sont des choses qui appartiennent au corps et au monde, l'homme ignore cet état de son esprit ; cet aspect du Seigneur, dans quelque conversion que l'on soit, tire son origine de ce que tout vrai dont appartiennent au Seigneur dans l'homme, et que par suite chaque vrai de la sagesse est comme un miroir dans lequel est le Seigneur, et chaque bien de l'amour est l'image du Seigneur ; de là vient cette merveille. Au contraire, l'esprit mauvais se détourne continuellement du Seigneur, et porte sans cesse ses regards vers son amour, et cela aussi dans quelque conversion de corps et de face qu'il soit ; la cause est la même, mais en sens inverse ; car tout mal est dans une certaine forme l'image de son amour régnant, et le faux qui provient du mal présente cette image comme dans un miroir. Que quelque chose de semblable ait aussi été implanté dans la nature, on peut le conclure de certaines germinations qui sont entourées de plantes herbacées, en ce qu'elles s'efforcent de les surpasser en hauteur, afin de regarder le soleil ; puis, en ce que quelques-unes se tournent vers lui depuis son lever jusqu'à son coucher, afin de mûrir ainsi sous son auspice, et je ne doute point qu'il n'y ait une pareille inclination et un pareil effort dans toutes les branches de chaque arbre, mais comme il n'y a pas en elles l'élasticité de flexion et de conversion, l'acte s'est arrêté. Que tous les gouffres et tous

les syrtes de l'Océan se dirigent aussi d'eux-mêmes circulairement selon la marche commune du soleil, cela est évident pour un observateur. Pourquoi n'en serait-il pas de même de l'homme, qui a été créé à l'image de Dieu, à moins qu'en se servant de son libre arbitre il ne tourne d'un autre côté cette inclination et cet effort insités en lui par le Créateur? Cela peut aussi être comparé à une fiancée, en ce qu'elle porte continuellement à la vue de son esprit quelque chose de l'image de son fiancé, et le voit dans ses présents comme dans des miroirs, et désire ardemment son arrivée, et en ce que, quand il arrive, elle le reçoit avec une joie dans laquelle l'amour de son cœur bondit.

L'Avènement du Seigneur n'est point son Avènement pour détruire le Ciel visible et la Terre habitable, et créer un Nouveau Ciel et une Nouvelle Terre, comme plusieurs l'ont cru jusqu'à présent, parce qu'ils n'ont pas compris le sens spirituel de la Parole.

768. L'opinion qui domine aujourd'hui dans les Églises est que le Seigneur, lorsqu'il viendra pour le jugement dernier, apparaîtra dans les nuées du Ciel avec les Anges et le son de trompettes ; qu'il rassemblera tous ceux qui habitent sur la Terre, et en même temps tous ceux qui y sont morts ; qu'il séparera les méchants d'avec les bons, comme un berger sépare les boucs d'avec les brebis ; qu'alors il précipitera les méchants ou les boucs dans l'enfer, et élèvera les bons ou les brebis dans le Ciel ; qu'en même temps il créera un nouveau Ciel visible et une Nouvelle Terre habitable ; que sur cette terre il fera descendre une Ville, qui sera appelée la Nouvelle Jérusalem, dont la structure sera selon la description qui en est faite dans l'Apocalypse, Chap. XXI, à savoir, de jaspe et d'or, les fondements de sa muraille de pierres précieuses, sa hauteur, sa largeur et sa longueur égales, chacune de douze mille stades ; que dans cette Ville seront rassemblés tous les élus, tant ceux qui virent que ceux qui sont morts depuis le commencement du Monde, et qu'alors ceux-ci reviendront dans leurs corps, et jouiront de la joie éternelle dans cette Ville magnifique comme dans leur Ciel. Cette Opinion sur l'avènement du Seigneur, et sur le Jugement Dernier, est aujourd'hui dominante dans les Églises Chrétiennes.

769. Quant à l'état des Ames après la mort, ce que l'on croit aujourd'hui universellement et singulièrement, c'est que les Ames humaines après la mort sont des Souffles, dont on se fait une idée comme d'un souffle de vent, et que, parce qu'elles sont telles, elles sont réservées jusqu'au jour du jugement dernier, soit dans le centre de la terre où est leur Quelque part (*Pou*), soit dans le Limbe des anciens pères ; mais sur ces points on diffère, les uns pensent que les âmes sont des formes éthérées ou aériennes, et qu'ainsi elles sont comme des fantômes et des spectres, et que les unes habitent dans l'air, d'autres dans les forêts, et d'autres dans les eaux; quelques autres, au contraire, pensent que les âmes des morts sont transportées dans les planètes ou dans les étoiles, et qu'elles y ont des demeures ; d'autres s'imaginent qu'elles rentrent dans les corps après mille ans ; mais la plupart croient qu'elles sont réservées jusqu'au temps où tout le Firmament périra avec le Globe Terraqué, ce qui arrivera par un feu s'élançant du Centre de la terre, ou jeté du Ciel comme une foudre universelle ; qu'alors les sépulcres seront ouverts, et que les âmes réservées revêtiront de nouveau leur corps, et seront transportées dans cette Ville sainte de Jérusalem, et ainsi habiteront ensemble sur une autre terre dans leurs corps illustrés, les unes plus bas, les autres plus haut, parce que la hauteur de la ville doit être de douze mille stades, comme sa largeur et sa longueur, - Apoc. XXI. 16.

770. Lorsqu'on demande à un Ecclésiastique ou à un Laïque, s'ils croient fermement toutes ces choses ; par exemple, que les Antédiluviens avec Adam et Ève, et les Postdiluviens avec Noé et ses fils, puis Abraham, Isaac et Jacob avec tous les Prophètes et les Apôtres, sont, de même que les Ames de tous les autres hommes, encore réservés dans le Centre de la terre, ou s'ils voltigent dans l'éther ou dans l'air ; puis aussi, s'ils croient que les Ames revêtiront de nouveau leur corps, et s'uniront à ces corps, qui cependant sont les uns des cadavres rongés par des vers, des rats et des

poissons ; d'autres, comme en Égypte, des momies consommées par les hommes ; et d'autres des squelettes brûlés par le soleil et tombés en poussière ; et encore, s'ils croient qu'alors les étoiles du Ciel tomberont sur la terre, qui cependant est plus petite qu'une seule de ces étoiles ; et si toutes ces opinions ne sont pas des paradoxes, que la raison même dissipe, comme elle a coutume de faire pour les choses contradictoires; alors quelques-uns ne répondent rien, d'autres répondent que cela appartient à la foi, sous l'obéissance de laquelle l'entendement doit être mis ; d'autres disent que non-seulement ces choses là, mais encore plusieurs autres qui sont au-dessus des rationnels, appartiennent à la Toute-Puissance Divine ; et dès qu'ils nomment la Foi et la Toute-Puissance, la raison est chassée, et alors la saine raison est dissipée et devient comme rien, ou devient comme un spectre et est appelée folie; ils ajoutent : Ces choses ne sont-elles pas conformes à la Parole? Qui est-ce qui ne doit pas penser et parler d'après elle?

774. Que la Parole dans la lettre ait été écrite par des Apparences et des Correspondances, et qu'en conséquence dans chacune de ses parties il y ait un Sens spirituel, dans lequel la vérité est dans sa lumière, et un Sens de la lettre dans lequel la vérité est dans l'ombre, c'est ce qui a été montré dans le Chapitre sur l'Écriture Sainte. Afin donc que l'homme de la nouvelle Église, ne s'égare pas, comme l'homme de la vieille Église, dans l'ombre dans laquelle est le sens de la lettre de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde spirituel, et de m'accorder non-seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinées dans le Monde naturel, mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps substantiel, dans un état beaucoup plus parfait, - s'il vient parmi les bienheureux, - qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel. C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfonce pas plus avant dans l'Opinion sur la destruction du Ciel visible et de la Terre habitable, et ainsi sur le Monde spirituel, par une ignorance d'après laquelle le naturalisme et en même temps l'athéisme, - qui aujourd'hui parmi les Érudits ont commencé à s'enraciner dans le mental rationnel intérieur, - se répandent plus au large, comme la gangrène dans la chair, et même dans son Mental externe, d'après lequel il parle, il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu et entendu, tant sur le CIEL ET L'ENFER que sur LE JUGEMENT DERNIER ; et aussi d'expliquer l'APOCALYPSE, où il s'agit de l'Avènement du Seigneur, du Ciel précédent et du Ciel nouveau, et de la Sainte Jérusalem ; en lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur, et aussi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.

Cet Avènement du Seigneur, qui est le Second, a lieu afin que les méchants soient séparés d'avec les bons, et que ceux qui ont cru et croient au Seigneur soient sauvés, et afin qu'avec eux il soit formé un Nouveau Ciel Angélique, et une Nouvelle Église dans les terres; et sans cet Avènement aucune Chair ne pouvait être conservée, - Matth. XXIV. 22.

172. Il vient d'être montré, dans l'Article précédent, que ce Second Avènement du Seigneur n'a pas lieu pour détruire le Ciel visible et la Terre habitable : que ce soit, non pour détruire quelque chose, mais pour édifier, par conséquent non pour condamner, mais pour sauver ceux qui depuis le premier Avènement du Seigneur ont cru en Lui, et ceux qui dans la suite y croiront, on le voit par ces paroles du Seigneur : « Dieu a envoyé son Fils dans le Monde, non pour juger le Monde, mais pour que soit sauvé le Monde par Lui; celui qui croit en Lui n'est point jugé, mais celui qui ne croit pas a déjà été jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom de l'Unique-Engendré Fils de Dieu. » - Jean, III. 47, 18 : - et ailleurs : « Si quelqu'un entend mes paroles et ne croit point, Moi, je ne le juge point ; car je suis venu non pour juger le Monde, mais pour sauver le Monde ; celui qui me rejette, et ne

reçoit point mes paroles, il a qui le juge; la Parole que j'ai prononcée, c'est elle qui le jugera. » - XII. 4 7, 48. - Que le Jugement Dernier ait été fait dans le Monde spirituel dans l'Année 1757, c'est ce qui a été montré dans l'Opuscule du JUGEMENT DERNIER, publié à Londres en 1758, et dans la CONTINUATION SUR CE JUGEMENT, publiée à Amsterdam en 1763 ; je l'atteste, parce que je l'ai vu de mes propres yeux en pleine veille.

773. Que l'Avènement du Seigneur soit pour former un nouveau Ciel de ceux qui ont cru en Lui, et pour instaurer une nouvelle Église avec ceux qui dans la suite croiront en Lui, c'est parce que ce sont-là les deux fins de son Avènement ; la fin même de la création de l'Univers n'a pas été autre que de former avec les hommes un Ciel Angélique, dans lequel tous ceux qui croient en Dieu vivraient dans une béatitude éternelle, car le Divin Amour, qui est en Dieu et essentiellement Dieu, ne peut pas tendre à autre chose, et la Divine Sagesse, qui aussi est en Dieu et Dieu, ne peut pas non plus produire autre chose. Puisque la Création de l'Univers a eu pour fin le Ciel Angélique composé du Genre Humain, et en même temps l'Église dans les terres, car c'est par elle que l'homme doit passer dans le Ciel, et puisque la Salvation des hommes, qui est effectuée sur des hommes devant naître dans le Monde, est ainsi une continuation de la création, c'est pour cela que dans la Parole il est dit çà et là créer, et que par là il est entendu former pour le Ciel, comme dans ces passages : « *Un cœur pur CRÉE en moi, ô Dieu, et un esprit ferme innove au milieu de moi.* » - Ps. LI. 12. - « *Tu ouvres ta main, elles sont rassasiées de bien ; tu envoies ton esprit, ELLES SONT CRÉÉES.* » - Ps. CIV. 28, 30. - « *Le peuple, qui SERA CRÉÉ, louera Jah.* » - Ps. CII. 49. - « *Ainsi a dit Jéhovah ton CRÉATEUR. Jacob! ton FORMATEUR, Israël: Je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom : quiconque est appelé de mon Nom, pour ma gloire JE L'AI CRÉÉ.* » - Ésaïe, XLIII. 1, 7. - « *Au jour où tu as été CRÉÉ, ces choses ont été préparées ; parfait tu étais dans tes voies depuis le jour que tu fus CRÉÉ, jusqu'à ce que fut trouvée la perversité en toi.* » - Ézééch. XXVIII. 13, 15 ; - ceci a été dit du roi de Tyr. » *Afin qu'on voie, et que l'on connaisse, et que l'on considère, et que l'on comprenne que la main de Jéhovah a fait cela, et que le Saint d'Israël l'a CRÉÉ.* » - Ésaïe, XLI. 19. 20. - D'après ces passages on peut voir ce qui est entendu par Créer dans les suivants : « *Jéhovah qui CRÉE les Cieux, qui étend la Terre, qui donne une âme au peuple sur elle, et un esprit à ceux qui y marchent.* » - Ésaïe. XLII. 5. XLV. 12, 18. - « *Voici, JE CRÉE UN CIEL, NOUVEAU ET UNE TERRE NOUVELLE ; réjouissez-vous pour l'éternité à cause de ce que je vais CRÉER ; voici, Moi, JE VAIS CRÉER JÉRUSALEM joie.* » - Ésaïe, LXV, 477, 18.

774. La présence du Seigneur est perpétuelle chez chaque homme, soit méchant soit bon, car sans sa présence nul homme ne vit ; mais son Avènement est seulement chez ceux qui Le reçoivent ; ce sont ceux qui croient en Lui et font ses commandements : la présence perpétuelle du Seigneur fait que l'homme devient rationnel, et qu'il peut devenir spirituel ; ce qui fait cela, c'est la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil dans le Monde spirituel, Lumière que l'homme reçoit par l'entendement, et cette Lumière est la vérité par laquelle il a la rationalité ; mais l'Avènement du Seigneur est chez celui qui conjoint la chaleur à cette lumière, c'est-à-dire, l'amour à la vérité, car la chaleur procédant de ce même Soleil est l'amour envers Dieu et à l'égard du prochain. La seule présence du Seigneur, et par suite l'illustration de l'entendement, peut être comparée avec la présence de la Lumière solaire dans le Monde ; si cette lumière n'est pas conjointe avec la chaleur, tout sur la terre est en désolation ; mais l'avènement du Seigneur peut être comparé au retour de la chaleur, qui se fait dans la saison du printemps, et comme alors la chaleur se conjoint à la lumière, la terre s'amollit, les semences poussent et portent des fruits ; il y a un semblable parallélisme entre les spirituels dans lesquels est l'esprit de l'homme, et les naturels dans lesquels est son corps.

775. Il en est de l'homme de l'Église dans le concret ou dans le composé de la même manière qu'il en est de l'homme dans l'individuel ou dans le particulier: l'homme dans le concret ou dans le composé est l'Église parmi plusieurs hommes, et l'homme dans l'individuel ou dans le particulier est l'Église dans chacun de ces hommes. Il est selon l'ordre Divin qu'il y ait des communs et des particuliers, et qu'il y ait en même temps les uns et les autres dans chaque chose, et que les particuliers n'existent pas et ne subsistent pas autrement ; ainsi rien de particulier intérieurement dans l'homme, à moins qu'il n'y ait des communs, dont les particuliers soient entourés ; les

particuliers dans l'homme sont les viscères et les parties qui les composent, et les communs sont les enveloppes, qui non-seulement sont autour de tout l'homme, mais encore autour de chaque viscère, et autour de chaque partie du viscère ; il en est de même dans toute bête, dans tout oiseau et dans tout insecte ; et il en est de même dans tout arbre, dans tout arbrisseau et dans toute semence ; on ne peut pas tirer un son d'un instrument à cordes ni d'un instrument à vent, à moins qu'il n'y ait un très-commun, d'où chaque partie de la modulation tire son commun afin d'exister ; il en est aussi de même de chaque Sens du corps, comme la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher, et aussi de même de tous les Sens internes, qui appartiennent au mental. Cela est rapporté pour illustration, afin qu'on sache que de même dans l'Église il y a des Communs et des Particuliers, et aussi des très-Communs, et que c'est de là que les quatre Églises ont procédé en ordre ; de cette progression est issu le très-Commun de l'Église, et successivement le commun et le particulier de chaque Église. Dans l'homme aussi il y a deux Très-Communs dont tous les communs et chaque particulier des communs tirent leur existence? ces deux Très-Communs dans son corps sont le Cœur et le Poumon, et dans soit esprit la Volonté et l'Entendement ; des uns et des autres dépendent toutes les choses de sa vie tant dans le commun que dans le particulier ; sans eux elles se disperseraient et mourraient: il en serait de même de tout le Ciel Angélique et de tout le Genre Humain, et même de tout le Monde Créé, si toutes choses dans le commun et chaque chose dans le particulier ne dépendaient de Dieu, de son Amour et de sa Sagesse.

Ce second Avènement du Seigneur est un avènement non pas en Personne, mais dans la Parole qui procède de Lui, et qui est Lui-Même.

776. On lit dans plusieurs passages que le Seigneur doit venir dans les nuées du Ciel, par exemple, - Matth. XVII. 5. XXIV. 30. XXVI. 64, Marc, XIV. 61, 62. Lue, IX. 34, 35. XXI. 27. Apoc. I. 7. XIV. 14. Dan. VII. 13 ; - mais jusqu'à présent personne n'a connu ce qui a été entendu par les Nuées du Ciel ; on a cru que le Seigneur y apparaîtrait en Personne. Mais que par les Nuées (lu Ciel il soit entendu la Parole dans le Sens de la lettre, et que par la Gloire et la Puissance dans lesquelles le Seigneur doit aussi venir, - Matth. XXIV. 30. - il soit entendu le sens spirituel de la Parole, cela a été caché jusqu'à présent, parce que personne jusqu'à ce jour n'avait même conjecturé qu'il y eût dans la Parole un Sens spirituel tel que celui qu'elle renferme. Maintenant, parce que le Sens spirituel de la Parole m'a été ouvert par le Seigneur, et qu'il m'a été donné d'être avec les Anges et les Esprits dans leur Monde comme l'un d'eux, il a été dévoilé que par la Nuée du Ciel il est entendu la Parole dans le Sens naturel, par la Gloire la Parole dans le Sens spirituel, et par la Puissance la puissance (lu Seigneur par la Parole. Que la Nuée du Ciel ait cette signification, on peut le voir par ces passages dans la Parole : « *Personne comme Dieu, ô Jeschurun ! chevauchant dans le Ciel, et dans sa magnificence sur les NUÉES.* » - Deuté. XXXIII. 26, 27. - « *Chantez à Dieu, louez son Nom, exaltez celui qui chevauche sur les NUÉES.* » - Ps. LXVIII. 5, - « *Jéhovah chevauchant sur une NUÉE LÉGÈRE.* » - Ésaïe, XIX. 1. - Chevaucher signifie instruire dans les Divins vrais d'après la Parole, car le cheval signifie l'entendement de la Parole, voir APOC. RÉVÉL. N° 298 ; qui est-ce qui ne voit pas que Dieu ne chevauche point sur des nuées ? De plus « *Dieu chevauchait sur des Chérubins, et il posa pour sa tente les NUÉES DES CIEUX.* » - Ps. XVIII. 11 à 13 ; - les Chérubins signifient aussi la Parole, voir l'APOCALYPSE RÉVÉLÉE, N° 239, 672. - « *Jéhovah lie les eaux dans ses NUÉES, et il étend sur son trône sa NUÉE.* » - Job. XXVI. 8, 9. - « *Donnez la force à Jéhovah, sa force sur les NUÉES.* » - Ps. LXVIII. 35. - « *Jéhovah a créé sur tout habitacle de Sion une NUÉE Pendant le jour, car sur toute gloire une couverture.* » - Ésaïe, IV. 5 ; - la Parole dans le Sens de la lettre était aussi représentée par la NUÉE, dans laquelle descendit Jéhovah sur la Montagne de Sinaï, lorsqu'il promulgua la Loi; les choses de la Loi, qui furent alors promulguées étaient les prémices de la Parole. Pour confirmation il sera encore ajouté ceci : Dans le Monde spirituel il y a des Nuées comme dans le Monde naturel, mais d'une autre

origine ; dans le Monde spirituel il y a des Nuées brillantes parfois au-dessus des Cieux Angéliques, et des Nuées noires sur les Enfers ; les Nuées brillantes au-dessus des Cieux Angéliques signifient l'obscurité dans ces cieux d'après le Sens littéral de la Parole, mais quand ces Nuées sont dissipées, elles signifient que les Anges sont dans la clarté d'après le sens spirituel ; mais les Nuées noires sur les Enfers signifient la falsification et la profanation de la Parole. Si les Nuées dans le Monde spirituel ont de telles significations, cela vient de ce que la Lumière, qui procède du Seigneur comme Soleil de ce Monde, signifie le Divin Vrai, aussi le Seigneur est-il appelé la Lumière, - Jean, I. 9. XII. 85 ; - c'est de là que la Parole Elle-Même, qui est conservée dans les sanctuaires des temples du Monde spirituel, apparaît environné d'une lumière éclatante; et son obscurité est annoncée par des Nuées.

777. Que le Seigneur soit la Parole, on le voit clairement par ces passages dans Jean : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole ! et la Parole Chair a été faite.* » - I. 1, 14. - Que la Parole dans ces passages soit le Divin Vrai, c'est parce que le Divin Vrai n'est chez les Chrétiens que d'après la Parole, qui est la source d'où toutes les Églises qui tiennent leur nom du Christ puisent les eaux vives dans leur plénitude, bien que comme dans une nuée dans laquelle est son Sens naturel, mais dans la gloire et la puissance dans lesquelles sont le Sens spirituel et le Sens céleste ; que dans la Parole il y ait trois Sens, le Naturel, le Spirituel et le Céleste, l'un au dedans de l'autre, c'est ce qui a été montré dans le Chapitre sur l'ÉCRITURE SAINTE, et dans le Chapitre sur le DÉCALOGUE ou CATÉCHISME ; il est donc évident que par la Parole dans Jean, il est entendu le Divin Vrai ; c'est même ce qu'atteste encore Jean dans sa Première Epître : « *Nous savons que le Fils de Dieu est venu, et nous a donné l'ENTENDEMENT, afin que nous connussions le VRAI ; et nous sommes dans le VRAI, dans son Fils Jésus-Christ.* » - V. 20. - Et c'est pour cela que le Seigneur a dit tant de fois, « *AMEN Je vous dis ;* » et Amen dans la Langue Hébraïque est la Vérité ; que Lui-Même soit l'AMEN, on le voit dans l'Apocalypse, - III. 14, - et LA VÉRITÉ, on le voit dans Jean. - XIV. 6. - Quand on consulte les Érudits de ce siècle sur ce qu'ils entendent par la Parole dans Jean, - I. 1, - ils disent que c'est la Parole dans la suréminence, et la Parole dans la suréminence, qu'est-ce autre chose que le Divin vrai? D'après cela, il est évident que le Seigneur doit aussi maintenant apparaître dans la parole ; si ce n'est pas en Personne, c'est parce que depuis son ascension dans le Ciel il est dans son Humain glorifié, et que dans cet Humain il ne peut apparaître à aucun homme, à moins qu'auparavant il ne lui ouvre les yeux de l'Esprit, et cela ne peut être fait chez aucun de ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux, ainsi chez aucun des boucs qu'il a placés à gauche : c'est pourquoi quand il s'est manifesté aux disciples, il ouvrit auparavant leurs yeux, car on lit : « *Et leurs yeux furent ouverts, et ils Le connurent; et Lui, invisible il devint pour eux.* » - Luc, XXIV, 31. - La même chose arriva aux Femmes près du sépulcre après la résurrection ; aussi virent-elles alors assis dans le sépulcre, et parlant avec elles, des Anges qu'aucun homme ne peut voir avec l'œil matériel. Que les Apôtres, avant la résurrection du Seigneur, aient vu le Seigneur dans l'Humain glorifié, non pas des yeux du corps, mais en esprit, ce qui, après le réveil, apparaît comme ayant eu lieu pendant le sommeil, cela est constant d'après la transfiguration devant Pierre, Jacques et Jean, en ce qu'alors *ils étaient accablés de sommeil.* - Luc, IX. 32. - Il est donc vain de croire que le Seigneur apparaîtra dans une nuée du ciel en Personne, mais la vérité est qu'il apparaîtra dans la Parole qui procède de Lui, et qui par conséquent est Lui-Même.

778. Chaque homme est son amour et son intelligence, et tout ce qui procède de lui tire son essence de ces deux essentiels ou de ces deux propres de sa vie ; c'est pourquoi les Anges connaissent l'homme, tel qu'il est essentiellement, d'après un très-court commerce avec lui ; par le Son ils connaissent son amour, et par le Langage son intelligence ; et cela, parce qu'il y a deux universaux de la vie de chaque homme, la volonté et l'entendement, et que la Volonté est le réceptacle et la demeure de son amour, et l'Entendement le réceptacle et la demeure de son intelligence ; c'est pourquoi tout ce qui procède de l'homme, soit action soit discours, fait l'homme et est l'homme lui-même. De la même manière, mais dans un degré suréminent, le Seigneur est le Divin Amour et la Divine Sagesse, ou, ce qui revient au même, il est le Divin Bien et le Divin Vrai,

car sa Volonté appartient au Divin Amour et le Divin Amour appartient à sa Volonté, et son Entendement appartient à la Divine Sagesse, et la Divine Sagesse appartient à son Entendement, la Forme humaine en est le contenant ; d'après cela, on peut juger comment le Seigneur est la Parole. Mais, tout au contraire, celui qui est contre la Parole, c'est-à-dire, contre le Divin Vrai de la Parole, par conséquent contre le Seigneur et son Église, est son mal et son faux, non-seulement quant au mental, mais aussi quant aux effets du mental par le corps, effets qui se réfèrent aux actions et aux paroles.

Ce Second Avènement du Seigneur est fait par l'intermédiaire d'un homme, devant lequel le Seigneur s'est manifesté en Personne, et qu'il a rempli de son esprit, pour enseigner d'après Lui les Doctrines de la Nouvelle Église au moyen de la Parole.

779. Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré, ne peut pas se manifester en Personne, et que cependant il a prédit qu'il viendrait, et qu'il fonderait une nouvelle Église, qui est la Nouvelle Jérusalem, il s'ensuit qu'il doit faire cela par l'intermédiaire d'un homme qui puisse non-seulement recevoir par l'entendement les doctrines de cette Église, mais encore les publier par la presse. Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction, et qu'après cela il a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit dans le Monde spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers, et aussi de parler avec les anges et les esprits, et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent, je l'atteste comme étant la vérité ; j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation, je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Église, mais que j'ai tout reçu du Seigneur seul pendant que je lisais la Parole.

780. Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert le Sens spirituel de sa Parole, dans lequel le Divin Vrai est dans sa lumière, et dans cette lumière il est continuellement présent ; car sa présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par le Sens spirituel ; à travers la lumière de ce Sens elle passe dans l'ombre, dans laquelle est le Sens de la lettre ; il en est de cela comme de la lumière du Soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; que le Sens de la lettre de la Parole soit comme une nuée, et que le Sens spirituel soit la gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus. Que la Gloire, dans laquelle il doit venir, - Matth. XXIV. 30, - signifie le Divin Vrai dans sa lumière, dans laquelle est le Sens spirituel de la Parole, on le voit clairement par ces passages : « *Une voix (il y a) de qui crie dans le désert: Préparez le chemin de Jéhovah : la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble.* » - Ésaïe, XL. 3, 5. - « *Sois illuminée, parce qu'est venue TA LUMIÈRE, et LA GLOIRE DE JÉHOVAH sur toi s'est levée.* » - Es. LX. 1 à 22. - « *Je te donnerai pour alliance au peuple, pour LUMIÈRE DES NATIONS; et MA GLOIRE à un autre je ne donnerai point.* » - Ésaïe, XLII. 6, 8. XLVIII. 11. - « *Alors éclatera comme l'Aurore TA LUMIÈRE, LA GLOIRE DE JÉHOVAH te recueillera.* » - És. LVIII. 8. - « *DE LA GLOIRE DE JÉHOVAH sera remplie toute la Terre.* » - Nomb. XLV. 21. Ésaïe, VI. 1, 2, 3. LXVI. 18. - « *Au commencement était la Parole; en Elle la Vie était, et la Vie était LA LUMIÈRE DES HOMMES; C'était LA LUMIÈRE VÉRITABLE ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu SA GLOIRE, GLOIRE COMME DE L'UNIQUE-ENGENDRÉ DU PÈRE.* » - Jean, I. 1, 4, 9, 14. - « *Les cieux raconteront LA GLOIRE DE DIEU.* » - Ps. XIX. 2. - « *LA GLOIRE DE DIEU illustrera la Sainte Jérusalem, et sa Lampe l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans sa LUMIÈRE marcheront.* » - Apoc. XXI. 23, 24, 25 ; - et en outre, dans beaucoup d'autres passages. Si la gloire signifie le Divin Vrai dans sa plénitude, c'est parce que tout ce qui est magnifique dans le Ciel vient de la Lumière qui procède du Seigneur ; et la Lumière, procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel, dans son essence est le Divin Vrai.

Cela est entendu par le Nouveau Ciel et la Nouvelle Terre, et par la Nouvelle Jérusalem descendant du Ciel, dans l'Apocalypse.

781. *On lit dans l'Apocalypse : «Je vis un Nouveau Ciel et une Nouvelle Terre, car le précédent Ciel et la précédente Terre étaient passés. Et moi, Jean, je vis la ville Sainte, Jérusalem Nouvelle, descendant de Dieu par le Ciel, parée comme une Fiancée ornée pour son Mari. » - XXI. 1, 2. - On lit de même dans Ésaïe : « Voici, je crée un Ciel nouveau et une Terre nouvelle; soyez dans l'allégresse et tressaillez de joie pour l'éternité, et voici, Moi, je vais créer Jérusalem joie, et son peuple allégresse. » - LXV. 17, 18. - Qu'aujourd'hui le Seigneur forme un Nouveau Ciel de Chrétiens, qui dans le Monde ont reconnu, et après leur sortie du Monde ont pu reconnaître que le Seigneur est le Dieu du Ciel et de la Terre, selon ses paroles dans Matthieu, - XXVIII. 18, - c'est ce qui a été montré ci-dessus dans ce Chapitre.*

782. *Si la Nouvelle Église est entendue par la Nouvelle Jérusalem descendant de Dieu par le Ciel, - Apoc. XXI, - c'est par ce que Jérusalem était la Métropole dans la Terre de Canaan, et que là il y avait le Temple, l'Autel, les Sacrifices, ainsi le Culte Divin même, auquel trois fois dans l'année chaque mâle de toute cette terre avait ordre de venir; puis, parce que le Seigneur a été dans Jérusalem, et a enseigné dans son Temple, et ensuite y a glorifié son Humain. C'est de là que par Jérusalem est signifiée l'Église. Que l'Église soit entendue par Jérusalem, c'est ce que l'on voit clairement dans l'Ancien Testament par les Prophétiques sur l'Église Nouvelle que le Seigneur devait instaurer, en ce qu'elle y est appelée Jérusalem. Il ne sera rapporté que les passages d'après lesquels quiconque est doué d'une raison intérieure peut voir que par Jérusalem il est entendu l'Église. Soient seulement ceux-ci : « Voici, je crée UN CIEL NOUVEAU ET UNE TERRE NOUVELLE, et l'on ne se souviendra point des précédents; voici, Moi, je VAIS CRÉER JÉRUSALEM joie, et son peuple allégresse, afin que je me réjouisse sur JÉRUSALEM, et que je m'égaie sur mon peuple. Alors le loup et l'agneau paîtront ensemble: on ne fera point de mal dans toute la Montagne de ma sainteté. » - Ésaïe, LXV. 17, 18, 10, 25. - « A cause de Sion je ne me tairai point, et à cause de JÉRUSALEM je ne me reposerai point, jusqu'à ce que sorte comme la splendeur sa justice, et que son Salut comme un flambeau soit allumé. Alors verront les Nations ta justice, et tous les Rois ta gloire, et l'on t'appellera d'un Nom nouveau que la bouche de Jéhovah, énoncera; et tu seras une Couronne d'honneur et un Turban de Royauté dans la main de ton Dieu. Jéhovah se complaira en toi, et ta terre sera mariée. Voici, ton Salut vient; voici, sa récompense (est) avec Lui; et on les appellera le Peuple de sainteté, les Rachetés de Jéhovah; et toi, tu seras appelée Ville recherchée, non déserte. » - Ésaïe, LXII 1 à 4, 11, 12. - « Réveille-toi, réveille-toi, revêts-toi de ta force, Sion; revêts-toi de tes habits d'ornement, JÉRUSALEM, Ville de sainteté, parce que chez toi ne continueront plus à venir l'incirconcis et le souillé. Dégage-toi de la poussière, lève-toi; assieds-toi, JÉRUSALEM. Mon peuple connaîtra mon Nom en ce jour-là; car Moi, je suis celui qui dit: Me voici. Jéhovah a consolé son peuple, il a racheté JÉRUSALEM. » - Ésaïe, LII. 1, 2, 6, 9. - « Réjouis-toi, fille de Sion, tressaille de tout ton cœur, fille de JÉRUSALEM; le roi d'Israël (est) au milieu de toi; ne crains plus de mal; il s'égaiera sur toi avec joie, il se reposera dans ton amour; il tressaillira sur toi avec jubilation; je vous mettrai en renom et en louange parmi tous les peuples de la terre. » - Séphan. III. 14 à 17, 20. - « Ainsi a dit Jéhovah ton Rédempteur, disant à JÉRUSALEM: Tu seras habitée. » - Ésaïe, XLIV. 24, 26. - « Ainsi a dit Jéhovah : Je retournerai vers Sion, et j'habiterai au milieu de JÉRUSALEM; de là sera appelée JÉRUSALEM la Ville de vérité; et la Montagne de Jéhovah Sébaoth, la montagne de sainteté. » - Zachar. VIII. 3, 20 à 23. - « Alors vous connaîtrez que Moi, Jéhovah votre Dieu, j'habite dans Sion, Montagne de ma sainteté, et sera JÉRUSALEM sainteté. Et il arrivera en ce jour-là, que les montagnes distilleront du moût, et que les collines couleront en lait; et JÉRUSALEM sera assise durant génération et génération. » - Joël, IV. 17 à 21. - « En ce jour-là le germe de Jéhovah sera en*

honneur et en gloire; et il arrivera que le resté en Sion et le résidu dans JÉRUSALEM, Saint sera appelé, quiconque a été écrit pour la vie dans JÉRUSALEM. » - Ésaïe, IV. 2, 3. - « Dans l'extrémité des jours il arrivera que la Montagne de la maison de Jéhovah sera établie comme Tête des montagnes, car de Sion sortira la Loi, et la Parole de Jéhovah, de JÉRUSALEM. » - Michée, IV. 1, 2, 8. - « En ce temps-là, on appellera JÉRUSALEM le Trône de Jéhovah, et s'assembleront toutes les nations à cause du Nom de Jéhovah à JÉRUSALEM, et elles n'iront plus après la confirmation de leur cœur mauvais. » - Jérém. III. 17. - « Regarde Sion la ville de notre Fête solennelle, que tes yeux voient JÉRUSALEM, l'Habitacle tranquille, le Tabernacle qui ne sera point déplacé ; ôtés ne seront point ses pieux à perpétuité, et ses cordages ne seront point rompus. » - Ésaïe, XXXIII. 20 ; - outre plusieurs autres passages ; par exemple, Ésaïe, XXIV. 23. XXXVII. 32. LXVI. 10 à 14. Zacharie, XII. 3, 6 à 10. XIV. 8, 11, 12, 21. Malach. III. 2, 4. Ps. CXXII. 1 à 7. Ps. CXXXVII. 4, 5, 6. - Que là par Jérusalem il soit entendu l'Église que doit restaurer le Seigneur, et non la Jérusalem habitée par les Juifs, cela est évident d'après chaque partie de la description de Jérusalem dans les passages rapportés ; par exemple : Que Jéhovah-Dieu va créer un Ciel nouveau et une Terre nouvelle, et alors aussi Jérusalem ; qu'elle sera une Couronne d'honneur et un Turban de royauté ; qu'elle sera appelée Sainteté, et la Ville de vérité, le Trône de Jéhovah, l'Habitacle tranquille, le Tabernacle qui ne sera point déplacé ; que le loup et l'agneau y paîtront ensemble ; que les montagnes y distilleront du moût et que les collines y couleront en lait, et qu'elle sera assise durant génération et génération ; outre plusieurs autres expressions, même au sujet du Peuple ; par exemple : Qu'il est saint, écrit pour la vie, qu'ils sont les rachetés de Jéhovah. De plus, dans tous ces passages il s'agit de l'Avènement du Seigneur, surtout de son Second Avènement, quand Jérusalem sera telle qu'elle y est décrite ; car auparavant elle n'était pas la mariée, c'est-à-dire qu'elle n'était pas devenue la Fiancée et l'Épouse de l'Agneau, comme il est dit de la Nouvelle Jérusalem dans l'Apocalypse. La précédente Église ou l'Église d'aujourd'hui est entendue par Jérusalem dans Daniel, et son commencement y est décrit par ces paroles : « Sache et perçois que depuis la sortie de la Parole jusqu'à ce qu'on rétablisse et bâtitse JÉRUSALEM, jusqu'au Messie le Prince, (il y a) sept semaines ; et après soixante-deux semaines seront rétablis et bâtis la place et le fossé, mais dans l'angoisse des temps. » - IX. 25 ; - mais sa fin y est décrite par ces paroles « Enfin sur l'Oiseau des abominations (sera) la désolation, et jusqu'à la consommation et à la décision elle se répandra sur la dévastation. » - Vers. 27 ; - ce sont ces derniers événements qui sont entendus par ces paroles du Seigneur dans Matthieu : « Quand vous verrez l'abomination de la désolation, prédite par Daniel le Prophète, établie en lieu saint, que celui qui lit fasse attention. » - XXIV. 15. - Que par Jérusalem, dans les passages ci-dessus rapportés, il n'ait pas été entendu Jérusalem habitée par les Juifs, on peut le voir dans la Parole par les passages où il est dit de cette ville qu'elle a été entièrement perdue et qu'elle sera détruite, par exemple, - Jérém. V. 1. VI. 6, 7. VII. 47, 48, et suiv. VIII. 6, 7, 8, et suiv. IX. 10, 11, 13, et suiv. XIII. 9, 10, 14. XIV. 16. Lament. I. 8, 9, 17. Ézéchi. IV. 1 à 17. V. 9 à 17. XII. 18, 19. XV. 6, 7, 8. XVI. 1 à 63. XXIII. 1. à 40. Matth. XXIII. 37, 38. Luc, XIX. 41 à 44, XXI. 20, 21, 22, XXIII. 28, 29, 30, - et dans beaucoup d'autres passages ; et aussi dans ceux où elle est appelée Sodome, - Ésaïe, III. 9. Jérém, XXIII. 14. Ézéchi. XVI. 46, 48, - et ailleurs.

783. Que l'Église appartienne au Seigneur, et que d'après le Mariage Spirituel, qui est celui du Bien et du Vrai, le Seigneur soit appelé Fiancé et Mari, et l'Église Fiancée et Épouse, cela est connu des Chrétiens d'après la Parole, surtout d'après ces passages : Jean a dit du Seigneur : « Celui qui a la FIANCÉE, FIANCÉ il est; mais l'ami du FIANCÉ, celui qui se tient debout et L'écoute, se réjouit à cause de la voix du FIANCÉ. » - Jean, III. 29. - « Jésus dit: Tant qu'avec eux est le FIANCÉ, les FILS DES NOCES ne peuvent jeûner. » - Matth. IX. 15. Marc, II. 19, 20. Luc, V. 35. - « Je vis la Ville Sainte, Jérusalem nouvelle, descendant de Dieu parle Ciel, parée comme une FIANCÉE ORNÉE POUR SON MARI. » - Apoc. XXI. 2. - « L'Ange dit à Jean : Viens, je te montrerai LA FIANCÉE, DE L'AGNEAU L'ÉPOUSE; et de la Montagne il lui montra la Ville, la Sainte Jérusalem. » - Apoc. XXI. 9, 10. - « Le temps des NOCES DE L'AGNEAU est venu, et SON ÉPOUSE s'est parée ; Heureux ceux qui AU SOUPER DES NOCES DE L'AGNEAU ont été appelés. » - Apoc. XIX. 7, 9. - «Moi, je suis la Racine et la Race de David, l'Etoile brillante et du

matin ; L'ESPRIT ET LA FIANCÉE disent: Viens; et que celui qui a soif, vienne; et que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement. » - Apoc. XXII. 16, 17.

784. Il est conforme à l'Ordre Divin que le Nouveau Ciel soit formé avant que la Nouvelle Église le soit sur la terre ; en effet, il y a l'Église Interne et l'Église Externe, et l'Église Interne fait un avec l'Église dans le Ciel, ainsi avec le Ciel ; or, l'Interne doit être formé avant l'Externe, et ensuite l'Externe est formé par l'Interne ; qu'il en soit ainsi, cela est connu du clergé dans le Monde. Autant ce nouveau ciel, qui fait l'Interne de l'Église chez l'homme, prend de l'accroissement, autant de ce nouveau Ciel descend la nouvelle Jérusalem, c'est-à-dire, la nouvelle Église ; cela ne peut donc pas se faire en un moment, mais cela se fait à mesure que les faux de la précédente Église sont éloignés ; car le nouveau ne peut entrer où les faux ont été précédemment engendrés, à moins qu'ils ne soient déracinés, ce qui doit se faire chez l'Écclésiastique et par suite chez le Laïque ; car le Seigneur a dit : « *Personne ne met du vin nouveau dans des outres vieilles, autrement se rompent les outres, et le vin se répand ; mais on met du vin nouveau dans des outres neuves, et tous les deux se conservent.* » - Matth. IX. 17. Marc, 11, 22. Luc; V. 37, 38. Que cela ne se fasse qu'à la Consommation du siècle, par laquelle est entendue la fin de l'Église, on le voit par ces paroles du Seigneur : « *Jésus dit : Semblable est le Royaume des Cieux à un homme qui avait semé de bonne semence dans son champ ; or, pendant que dormaient les hommes, vint son ennemi, et il y sema de l'Ivraie, et il s'en alla. Mais quand eut poussé l'herbe, alors parut aussi l'Ivraie; or, s'approchèrent les serviteurs du maître de maison, et ils lui dirent : Veux-tu que nous allions, et que nous cueillions l'Ivraie. Mais il leur dit: Non, de peur que peut-être, en cueillant l'Ivraie, vous n'arrachiez avec elle le Froment. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs: Cueillez premièrement l'Ivraie, et liez-la en faisceaux pour la brûler, mais amassez le Froment dans mon grenier. La Moisson, c'est la Consommation du siècle; de même qu'est cueillie l'Ivraie, et qu'au feu elle est brûlée, de même il en sera à la Consommation du siècle.* » - Matth. XIII. 24 à 30, 39, 40. - Là, par le Froment sont entendus les vrais et les biens de la Nouvelle Église, et par l'Ivraie les faux et les maux de l'Église précédente ; que par la Consommation du siècle il soit entendu la fin de l'Église, on le voit dans le premier Article de ce Chapitre.

785. Qu'en toute chose il y ait un Interne et un Externe, et que l'Externe dépende de l'Interne, comme le corps dépend de son âme, on le voit par un examen convenable de chaque chose dans le Monde : Chez l'homme cela est manifeste ; tout son corps dépend de son mental, et par suite dans chaque chose qui procède de l'homme il y a un interne et un externe, dans chacune de ses actions il y a la Volonté du mental, et dans chacune de ses expressions il y a l'Entendement du mental, pareillement dans chacun de ses Sens. Dans chaque oiseau et dans chaque bête, et même dans chaque insecte et dans chaque ver, il y a un interne et un, externe ; puis aussi dans chaque arbre, dans chaque plante et dans chaque germe, et même dans chaque pierre et dans chaque grain de poussière de l'humus ; pour illustrer cela, il suffit de quelques exemples pris dans le ver à soie, l'abeille et le grain de poussière C'est d'après l'interne du ver à soie que son externe est porté à filer la soie, et ensuite à voler comme papillon ; c'est d'après l'interne de l'abeille que son externe est porté à sucer le miel des fleurs, et à construire des cellules d'une forme admirable ; l'interne du grain de poussière de l'humus, d'après lequel son externe est porté, est son effort pour féconder les semences ; il exhale de son petit sein quelque chose qui s'introduit dans les intimes de la semence, et la pousse à produire ; et cet interne en suit la végétation jusqu'à une nouvelle semence. Il en arrive de même dans les opposés, dans lesquels il y'a aussi un interne et un externe ; ainsi dans l'araignée, l'interne d'après lequel son externe est porté, est la faculté et par suite l'inclination à construire artistement une toile, du milieu de laquelle elle épie les mouches qui volent pour les dévorer; il en est de même dans tout autre insecte nuisible, et dans chaque serpent, et aussi dans chaque bête féroce des forêts : pareillement dans chaque homme impie, astucieux et fourbe.

*Cette Nouvelle Église est la Couronne de toutes les Églises qui
jusqu'ici ont été sur le Globe terrestre.*

786. Il a été montré ci-dessus que sur cette terre, depuis le commencement, il y a eu dans le commun quatre Églises : Une avant le Déluge, une autre après le Déluge, une troisième l'Israélite, et une quatrième nommée Chrétienne; et comme toutes les Églises dépendent de la connaissance et de la reconnaissance d'un seul Dieu, avec lequel l'homme de l'Église peut être conjoint, et qu'aucune de ces quatre Églises n'a été dans cette vérité, il s'ensuit qu'à ces quatre Églises il doit succéder une Église, qui connaîtra et reconnaîtra un seul Dieu ; le Divin Amour de Dieu, quand il a créé le Monde, n'a pas eu pour fin autre chose que de conjoindre l'homme à Soi, et de Se conjoindre à l'homme, et ainsi d'habiter avec l'homme. Si les Églises précédentes n'ont point été dans la vérité, c'est parce que la Très-Ancienne Église, qui a existé avant le Déluge, a adoré un Dieu invisible, avec lequel aucune conjonction n'est possible ; il en a été de même de l'Ancienne Église qui a existé après le Déluge ; l'Église Israélite a adoré Jéhovah, qui en soi est Dieu invisible, - Exod. XXXIII. 18 à 23, - mais sous une forme humaine que Jéhovah Dieu revêtait au moyen d'un Ange, et dans laquelle il apparut à Moïse, à Abraham, à Sarah, à Hagar, à Guidéon, à Josué, et parfois aux Prophètes, laquelle forme Humaine était représentative du Seigneur qui devait venir ; et comme cette forme, était représentative, c'est aussi pour cela que toutes et chacune des choses de leur Église ont été faites représentatives ; que les Sacrifices et toutes les autres choses de leur culte aient représenté le Seigneur qui devait venir, et qu'ils aient été abrogés quand il fut venu, cela est notoire. La quatrième Église, qui a été appelée Chrétienne, a reconnu de bouche, il est vrai, un seul Dieu, mais en trois Personnes dont chacune en particulier ou par elle-même était Dieu, ainsi une Trinité divisée et non pas unie en une seule personne ; de là s'est attachée dans le mental l'idée de trois Dieux, quoiqu'il y ait sur les lèvres le mot d'un seul Dieu ; et de plus les Docteurs de l'Église, d'après leur Doctrine même, qu'ils ont fabriquée après le Concile de Nicée, enseignent qu'il faut croire en Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu l'Esprit Saint, tous trois invisibles, comme existant avant le Monde dans une semblable Essence Divine ; - et cependant, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, avec Dieu invisible la conjonction n'est pas possible ; - ne sachant pas encore qu'un seul Dieu, qui est invisible, est venu dans le Monde et a pris l'Humain, non-seulement pour racheter les hommes, mais encore pour devenir visible, et ainsi conjongible, car on lit : « *La Parole était chez Dieu, et DIEU ELLE ÉTAIT, LA PAROLE ! et LA PAROLE CHAIR A ÉTÉ FAITE.* » - Jean, 1. 1, 14 ; - et dans Ésaïe : « *Un Enfant nous est né, un Fils nous a été donné, son Nom est DIEU, Héros, PÈRE D'ÉTERNITÉ.* » - IX. 5 ; - et dans les Prophètes, il est dit plusieurs fois que Jéhovah Lui-Même viendra dans le Monde, et sera Rédempteur, ce qui aussi a été fait dans l'Humain qu'il a pris.

787. Que cette Nouvelle Église soit la Couronne de toutes les Églises qui jusqu'ici ont été sur le Globe terrestre, c'est parce qu'elle adorera un seul Dieu Visible, dans lequel est Dieu invisible, comme l'âme est dans le corps ; que la conjonction de Dieu avec l'homme soit possible de cette manière, et non autrement, c'est parce que l'homme est naturel, et par suite pense naturellement, et que la conjonction doit être dans la pensée, et ainsi dans l'affection de son amour, et cela a lieu quand l'homme pense à Dieu comme homme. La conjonction avec Dieu invisible est comme la conjonction de la vue de l'œil avec l'étendue de l'univers, dont on ne voit pas la fin ; et aussi comme la vue qui, au milieu de l'océan, tombe sur l'air et sur la mer, et se perd dans leur immensité ; mais la conjonction avec Dieu visible est comme si l'on voyait un homme qui, dans l'air ou sur la mer, étend les mains et invite à venir dans ses bras ; car toute conjonction de Dieu avec l'homme doit aussi être une conjonction réciproque de l'homme avec Dieu, et cette conjonction réciproque n'est possible qu'avec Dieu visible. Que Dieu avant d'avoir pris l'Humain n'ait point été visible, le Seigneur l'enseigne Lui-Même dans Jean : « *Ni la voix du Père vous n'avez entendu jamais, ni son aspect vous n'avez vu.* » - V. 37 ; - et dans Moïse : « *Personne ne peut voir Dieu et vivre.* » - Exod. XXXIII. 20. - Mais que Dieu soit vu par son Humain, le Seigneur l'enseigne dans Jean : « *Dieu, personne ne le vit jamais, l'Unique-Engendré Fils qui est dans le sein du Père, Lui, L'a exposé.* » - I. 18 ; - et dans le Même : « *Jésus dit : Moi je suis le chemin, la vérité et la vie, personne ne vient au*

Père que par Moi; celui qui Me connaît, connaît le Père, et qui Me voit, voit le Père. » - XIV. 6, 7, 9. - Qu'il y ait conjonction avec Dieu invisible par Dieu visible, ainsi par le Seigneur, Lui-Même l'enseigne dans ces passages : « Jésus dit; Demeurez en Moi, et Moi en vous; celui qui demeure en Moi et Moi en lui, celui-là porte du fruit beaucoup. » - Jean, XV. 4, 5. - «En ce jour-là vous connaîtrez que Moi (je suis) dans le Père, et vous en Moi, et Moi en vous. » - Jean, XIV, 20. - « Moi, la gloire que Tu M'as donnée, je la leur ai donnée, afin qu'ils soient un, comme nous, nous sommes un, Moi en eux et Toi en Moi, afin que l'amour dont Tu M'as aimé soit en eux, et Moi en eux. » - Jean, XVII. 21, 22, 23, 26 ; et aussi VI. 56. - Puis aussi, que le Père et Lui sont un ; et qu'il faut croire en Lui pour avoir la vie éternelle. Que le salut dépende de la conjonction avec Dieu, cela a été amplement montré ci-dessus.

788. Que cette Église doive succéder aux Églises qui ont existé depuis le commencement du Monde, et durer aux siècles des siècles, et qu'ainsi elle doive être la Couronne de toutes les Églises qui ont été avant elle, c'est ce que Daniel a prophétisé; d'abord, lorsqu'il a raconté et expliqué à Nabuchadnézar son songe sur les quatre Royaumes, par lesquels sont entendues les quatre Églises représentées par la Statue qu'il avait vue, disant: *« Dans leurs jours, le Dieu des Cieux fera surgir un Royaume, qui dans les siècles ne périra point, et détruira tous ces Royaumes; lui, au contraire, subsistera dans les siècles. » - II. 44, - et cela se fera « par la Pierre qui devint un Rocher grand remplissant toute la Terre. » - Vers. 35 ; - par le Rocher, dans la Parole, il est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai. Et le même Prophète dit ailleurs : « Voyant je fus en visions de nuit, et voici, avec les Nuées des Cieux comme le Fils de l'homme et il Lut fut donné Domination, et Gloire et Royaume; et tous les peuples, nations et langues Le serviront; sa Domination (sera) une domination dît siècle, laquelle ne passera point, et son Royaume (un royaume) qui ne périra point. » - VII. 13, 14 ; - et il a dit cela après qu'il eut vu les quatre grandes Bêtes qui montaient de la mer, Vers. 3, par lesquelles ont aussi été représentées les quatre Églises précédentes ; que cela ait été prophétisé par Daniel sur ce temps-ci, on le voit par les paroles de ce prophète, Chap. XII. 4 ; puis par les paroles du Seigneur, - Matth. XXIV. 15, 30. - Il est dit pareillement dans l'Apocalypse : *« Le septième Ange sonna de la trompette, et il se fit des voix grandes dans le Ciel, disant: Les Royaumes dît Monde sont devenus (ceux) de notre Seigneur et de son Christ, et il règnera aux siècles des siècles. » - XI. 15.**

789. En outre, les autres Prophètes, en beaucoup d'endroits, ont fait des prédictions sur cette Église, et annoncé quelle elle doit être ; quelques-uns de ces passages vont être rapportés : dans Zacharie : *« Il y aura un jour, lequel est connu de Jéhovah; ce ne sera ni un jour ni une nuit, parce que vers le temps du soir, il y aura de la lumière; en ce jour-là sortiront des eaux vives de Jérusalem, et Jéhovah sera en Roi sur toute la terre ; en ce jour-là Jéhovah sera un, et son Nom un. » - XIV. 7, 8, 9. - Dans Joël : «Il arrivera en ce jour-là que les montagnes distilleront du moût, et que les collines couleront en lait; et Jérusalem sera assise durant génération et génération. » - IV. 17 à 21. - Dans Jérémie : *« En ce temps-là on appellera Jérusalem le Trône de Jéhovah, et seront rassemblées toutes les Nations à cause du Nom de Jéhovah à Jérusalem, et elles n'iront plus après la confirmation de leur cœur mauvais. » - III. 17. Apoc. XXI. 24, 26. - Dans Ésaïe : « Que tes yeux voient Jérusalem, l'Habitacle tranquille, le Tabernacle qui ne sera point déplacé; ôtés ne seront point ses pieux à perpétuité, et ses cordages ne seront point rompus. » - XXXIII. 20 ; - dans ces passages, par Jérusalem est entendue la Sainte Jérusalem nouvelle, décrite dans l'Apocalypse, Chap. XXI, par laquelle il est entendu la Nouvelle Église ; de nouveau dans Ésaïe : *« Il sortira un Rameau du tronc d'Issaï; et sera la Justice la ceinture de ses reins, et la Vérité la ceinture de ses cuisses; c'est pourquoi le loup demeurera avec l'agneau, et le léopard avec le chevreau, le veau et le lionceau et le bétail gras ensemble, et un petit garçon les conduira. La génisse et l'ours paîtront, ensemble coucheront leurs petits; l'enfant à la mamelle jouera sur le trou de la vipère, et sur la caverne du basilic l'enfant sevré sa main mettra ; ils ne feront point de mal, et ils ne se corrompent point dans toute la montagne de ma Sainteté, parce que remplie sera la terre de la science de Jéhovah. Il arrivera en ce jour-là que la Racine d'Issaï, dressée pour enseigne des peuples, les Nations la chercheront, et sera son repos gloire. » - XI. 1, 5 à 10; - que ces choses n'aient pas***

encore eu lieu dans les Églises, et moins encore dans la dernière, cela est notoire. Dans Jérémie : « *Voici, les jours viennent, où je traiterai une alliance nouvelle ; et ce sera cette alliance : Je donnerai ma loi au milieu d'eux, et sur leur cœur je l'écrirai, et je leur serai pour Dieu, et ils Me seront pour peuple; tous Me connaîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand.* » - XXXI. 31 à 34. Apoc. XXI. 3 ; - il est notoire aussi que ces choses n'ont point été données aux Églises jusqu'à présent ; et cela, parce qu'elles ne se sont point adressées à Dieu visible, que tous connaîtront, et parce que Lui-Même est la Parole, ou la Loi, qu'il mettra au milieu d'eux, et qu'il écrira sur leur cœur. Dans Ésaïe ; « *A cause de Jérusalem je ne me reposerai point, jusqu'à ce que sorte comme la splendeur sa justice, et que son salut comme un flambeau soit allumé; et l'on t'appellera d'un nom nouveau que la bouche de Jéhovah énoncera, et tu seras UNE COURONNE D'HONNEUR et UN TURBAN DE ROYAUTÉ dans la main de ton Dieu. Jéhovah se complaira en toi, et ta terre SERA MARIÉE. Voici, ton Salut vient; voici, sa Récompense (est) avec Lui; et on les appellera le peuple de sainteté, les rachetés de Jéhovah; et toi, tu seras appelée Ville recherchée, et non déserte.* » - LXII. 1 à 4, 11, 12.

790. Ce que sera cette Église est décrit amplement dans l'Apocalypse, où il s'agit de la fin de l'Église précédente et du lever de la Nouvelle : cette Nouvelle Église est décrite par la Nouvelle Jérusalem, et par ses magnificences, et il est dit qu'elle sera la Fiancée et l'Épouse de l'Agneau, - XIX. 7. XXI. 2, 9. - De plus, je transcrirai de l'Apocalypse seulement ces paroles ; quand la Nouvelle Jérusalem fut vue descendant du Ciel, il est dit : « *Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux, et ils seront son peuple, Lui-Même sera avec eux leur Dieu; et les nations, qui sont sauvées, dans sa lumière marcheront, et de nuit il n'y aura point là. Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange pour vous attester ces choses dans les Églises ; Moi, je suis la Racine et la Race de David, l'Étoile brillante et du matin; l'Esprit et la Fiancée disent: Viens; et que celui qui écoute dise Viens; et que celui qui a soif vienne; et que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement. Oui, viens, Seigneur, Jésus, Amen.* » - XXI. 3. 24, 25. XXII. 16, 17, 20.